



LE MODÈLE HAUSSMANNIEN : FIGURE DE L'URBANISME MODERNE AU 19^e SIÈCLE



Cet article met en perspective l'intervention de **Bernard LANDAU** dans la deuxième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « Formes urbaines »** proposé en 2013, par le CAUE de Paris.

Bernard Landau est architecte DPLG et diplômé d'études en urbanisme et aménagement de l'ENPC. Architecte Voyer de la Ville de Paris depuis 1983, il est depuis 2009 adjoint de la Directrice de l'Urbanisme. Il est également enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marne La Vallée, écrit des articles et participe à l'écriture d'ouvrages, principalement sur l'histoire du génie urbain.

La révolution industrielle, révolution à la fois technique et sociétale, a profondément bouleversé les structures urbaines au 19^e siècle. L'apparition des chemins de fer, le développement industriel, la croissance urbaine accélérée, qui accompagnent la naissance du capitalisme moderne dans les grandes métropoles, vont permettre l'émergence d'un nouveau modèle urbain. Le contexte politique est particulièrement favorable : l'existence d'un pouvoir politique fort et autoritaire rendra possible les grands travaux, les démolitions et expropriations massives. Alors que la ville de Paris possède, au 19^e siècle, une structure urbaine héritée de la ville médiévale et de la ville des faubourgs, la révolution industrielle entraîne un accroissement de la circulation et des échanges : la rue et les structures urbaines doivent s'adapter aux modes de circulation modernes.

La percée est l'un des outils majeurs des transformations urbaines au 19^e siècle, permettant à la fois la création d'un grand réseau de circulation hiérarchisée à l'échelle de Paris, mais aussi l'établissement d'un nouveau parcellaire. De nombreux lotissements se constitueront au cours et à la suite des grands travaux de voiries et de réseaux. Les opérations de spéculations immobilières sont très importantes, notamment autour des gares, faites par les compagnies ferroviaires et les banques, qui deviennent des acteurs très importants de la mutation urbaine et économique de la ville. L'investissement privé a été déterminant dans la constitution d'une nouvelle image de la ville de Paris au travers de ces nombreux lotissements créés, qui participent également à une uniformisation architecturale dans la capitale.

La corrélation de plusieurs facteurs permet aujourd'hui de dire qu'il a bien existé une forme spécifique et durable de la ville haussmannienne, qui a constitué l'un des modèles dominants dans l'urbanisme du 19^e et du 20^e siècle. En effet, la production de la ville s'est inscrite sur une longue durée dans un cadre réglementaire cohérent : de 1859 à 1902, l'application d'une réglementation sur les prospectus et gabarits des immeubles fabrique une image uniformisée de la ville moderne. Par ailleurs, la forme urbaine se veut en harmonie avec la structure sociale de la société.



La rue Réaumur, 3^e arrondissement, Paris

Paris devient alors un modèle de la métropole moderne du 19^e siècle, à l'échelle de l'Europe. Bien que les formes urbaines et les structures sociales produites à la période haussmannienne aient fait l'objet d'un important rejet dès les années 20, avec l'apparition des utopies modernes, la ville haussmannienne inspirera le nouvel urbanisme parisien prôné dans les années 70.